Daniela Visone, *La Nascita del nuovo teatro in Italia 1959-1967*

Cristina Tosetto

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/essais/6067>

DOI : 10.4000/essais.6067

ISSN : 2276-0970

Éditeur

École doctorale Montaigne Humanités

Édition imprimée

Date de publication : 15 janvier 2015

Pagination : 196-198

ISBN : 978-2-9544269-4-5

ISSN : 2417-4211

Référence électronique

Cristina Tosetto, « Daniela Visone, *La Nascita del nuovo teatro in Italia 1959-1967* », *Essais* [En ligne], 6 | 2015, mis en ligne le 30 novembre 2020, consulté le 04 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/essais/6067> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/essais.6067>

Le troisième chapitre est consacré au paysage urbain et aux œuvres d'art de la ville. L'auteur nous décrit les monuments principaux de la ville en rapport à chaque période de l'époque médiévale. Bologne, grâce à sa puissance économique entre XIII^e et XIV^e siècles, a pu planifier une importante stratégie de construction et de décoration de la ville. Le Moyen-Âge matériel et artistique de Bologne est délimité entre deux discontinuités : la première dans les dernières décennies du III^e siècle et la moitié du IV^e siècle, coïncide avec la fin de la ville romaine ; la seconde, à la moitié du XV^e siècle, avec l'introduction de nouveaux styles et matériaux qui restent bien ancrés dans la tradition des siècles précédents. Bologne a une hérédité médiévale compliquée, et son paysage monumental est absolument hégémonique depuis le XIII^e au XV^e siècles, même si, comme nous l'avons vu, il a été falsifié par la suite.

Cet ouvrage est un bon outil de recherche, qui avec simplicité mais jamais avec superficialité, nous présente la ville de Bologne et son histoire. Un parcours et un guide, très utile pour nous orienter dans l'abondante documentation conservée, relative à l'époque médiévale, complétée par une bibliographie mise à jour. Une très belle perle, en somme, qui va s'ajouter à la *collana* il « Medioevo nelle città italiane ».

Marco Conti

ED 483 ScSo (CIHAM)

Université Lumière Lyon 2

Marco.Conti@univ-lyon2.fr

Daniela Visone, *La Nascita del nuovo teatro in Italia 1959-1967*, Corazzano (Pise), Titivillus, 2010, p. 328.

« Nouveau Théâtre » est une définition relativement récente en Italie, qui, à côté du « théâtre d'avant-garde » et du « théâtre expérimental », porte un regard autre sur les expériences théâtrales « différentes », « excentriques », nées pendant les années soixante.

Dans ce cadre, le projet dirigé par Lorenzo Mango, professeur à l'Université de Naples « L'Orientale », est une contribution du plus grand intérêt pour l'histoire des études théâtrales. Daniela Visone en a fourni le premier volet, avec la publication de sa thèse en 2010 : *Il Nuovo Teatro in Italia 1959-1967*. Salvatore Margiotta a récemment publié le deuxième volet (*Il Nuovo Teatro in Italia 1967-1975*)³ et on attend la publication des recherches de Mimma Valentino (*Il Nuovo Teatro in Italia 1975-1989*).

3 Salvatore Margiotta, *Il Nuovo Teatro in Italia 1968-1975*, Corazzano, Titivillus, 2013, p. 480.

Étudier l'histoire du nouveau théâtre signifie aussi accompagner la naissance des études théâtrales en tant que discipline universitaire. En effet, ces volumes récoltent l'héritage d'une publication antérieure : *Il Nuovo Teatro* de Marco De Marinis, l'un des historiographes qui ont contribué à introduire l'étude du théâtre expérimental italien au sein de l'Université. De nombreuses différences subsistent entre les deux publications. Si l'inscription des expériences italiennes dans le cadre du renouveau théâtral international était l'une des préoccupations de De Marinis, Daniela Visone recentre son étude sur les expériences proprement italiennes. Cela est démontré par le choix de la date du début de son étude (1959), qui correspond à la naissance théâtrale de Carmelo Bene, Carlo Quartucci et Claudio Remondi. Lorenzo Mango ne manque pas de souligner que cette date est symbolique ; elle doit être considérée comme un focus sur les origines du « Nuovo Teatro » présentées comme un processus fluide, marqué tel qu'il est par des expériences singulières, dont les finalités sont très divergentes.

Ainsi, l'étude souhaite montrer que « Nuovo Teatro » n'a pas été une étiquette, utile pour regrouper toutes les expériences excentriques du théâtre de ces quarante ans. Il s'agit d'un phénomène avec un fondement identitaire, bien que diversifié et contradictoire, qui se ressourcement de valeurs, modèles et codes linguistiques proches. Ceci-dit, aux expériences de ces premiers huit ans des fondements communs, des objectifs communs et une lecture critique font défaut. En effet, l'émergence d'une identité du « Nuovo Teatro » est un enjeu capital pour la réflexion critique de ces années.

Alors, le livre de De Marinis et celui de Daniela Visone ont un trait commun qu'il n'est pas anodin de considérer : l'attention portée au parcours de certains critiques dramatiques ayant soutenu les artistes du théâtre expérimental. Dans ce cadre, la date qui clôture ce premier volet de recherche est 1967, correspondant à l'organisation du Congrès d'Ivrea, une sorte d'états généraux de la scène expérimentale italienne à l'aube de 1968. Le document « Elementi di riflessione » publié dans la revue *Teatro* co-fondée par les organisateurs du Congrès (Giuseppe Bartolucci, Ettore Capriolo, Edoardo Fadini, Franco Quadri), peut représenter l'une des tentatives la plus marquantes pour une lecture critique de ces expériences, vers une définition de leurs fondements identitaires.

Les réactions du milieu critique sont donc incluses dans l'observation de ces expériences. Tout au long de son étude, Daniela Visone analyse la réception des artistes italiens d'avant-garde, par le biais de revues de presse et elle les met en rapport avec les publications critiques concernant les artistes (et théoriciens) des avant-gardes historiques (Gordon Craig, Berthold Brecht, Antonin Artaud, Filippo-Tommaso Marinetti). Enfin, dans la dernière partie de son volume, elle consacre son attention aux débats critiques, en élargissant son champ d'observation aux productions des années cinquante. Dans ce cadre on peut remarquer la présence de débats spécifiquement italiens (le débat politique et culturel, le

cabaret) et d'autres qui s'ouvrent à l'international (la tradition du nouveau, le débat brechtien, l'engagement de la néo-avant-garde). En particulier, le débat autour de l'œuvre de Brecht constitue un chantier d'échanges franco-italien particulièrement vivant, et dépasse l'analyse de l'œuvre du dramaturge allemand, pour se consacrer à la définition d'une avant-garde populaire. Les expériences du Nouveau Théâtre français (Beckett, Ionesco, Adamov, etc.) et la production critique de Bernard Dort et Roland Barthes seront capitales pour la lecture des expériences italiennes, comme démontre la réflexion de Giuseppe Bartolucci, analysée de près par Daniela Visone.

Cet ouvrage ré-ouvre un chantier de recherche qui depuis De Marinis n'avait pas été exploré de manière aussi systématique. Il s'agit d'une opération d'autant plus intéressante qu'elle fait appel à des personnalités (artistes, critiques, universitaires) qui ont participé directement à la définition du « Nuovo Teatro ». Il paraît ainsi évident que la fragmentation des sources du « Nuovo Teatro » est à l'image des différents efforts critiques pour encadrer et soutenir, *hic et nunc*, ces expériences « excentriques ».

L'étude de Daniela Visone, qui nous ramène aux sources du processus de naissance de nouvelles approches critiques, gagne en intérêt compte tenu de la quête de repères engagée par les études théâtrales face aux œuvres dramatiques contemporaines, ce « pavé » d'histoire étant à l'origine même de cette discipline universitaire.

Cristina Tosetto

Doctorante Université Bordeaux Montaigne
et Alma Mater Studiorum de Bologne
tosetto.cristina@hotmail.it